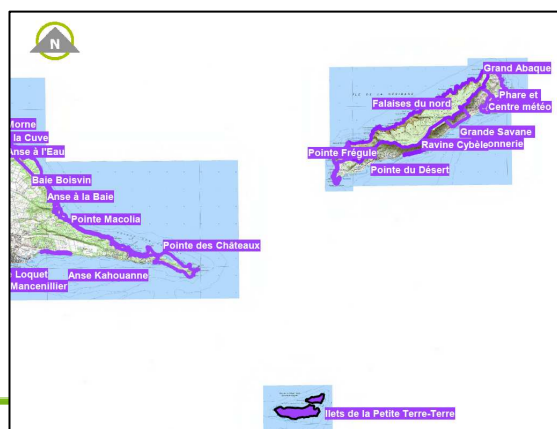




1 Carte d'identité du site

Identifiant cartographique	557 177
Superficie	164 ha
Site inscrit en ERL au SMVM 2011	Oui
Site recensé dans l'atlas ADUAG 1995/98	Non
Unité géographique fonctionnelle correspondante	UG 10 A : Le plateau septentrional de la Désirade
Organismes impliqués dans la gestion	ONF et l'association Ti-Té

Localisation du site



Constamment balayés par les alizés, les îlets de la Petite Terre sont devenus en 1998 une Réserve Naturelle de premier plan inclus dans la Réserve de Biosphère de l'archipel de Guadeloupe. Ces deux petits îlets recèlent une grande diversité biologique ayant conduit à prendre des mesures fortes de protection.

Accès au site : le site est accessible par bateau.



Source : BdOrtho IGN 2005, prise de vue mars 2004

Cartographie du site d'après les données SMVM

Sauf mention contraire, toutes les photos, cartes et illustrations ont été réalisées par EGIS EAU, 2010, tous droits réservés



Synthèse

Typologie du site (issue R146-1 du CU) ¹ :		Intérêts écologiques : a (plages), b (forêt et zone boisée proche du rivage), c (îlot inhabité), e (zone humide) et ii (récifs coralliens et lagons)
Justification du classement en ERL	Paysage remarquable ou caractéristique du patrimoine naturel et culturel du littoral	Oui
	Site nécessaire au maintien des équilibres biologiques	Oui
	Site présentant un intérêt écologique	Oui

Etat du site	
Etat des lieux du paysage (préservé / altéré / très altéré)	Très bien préservé
Valeur paysagère (quotidienne / importante / majeure)	Majeure
Qualité écologique (faible / moyenne / forte)	Forte
Importance culturelle (faible / moyenne / forte)	Forte
Principaux usages et activités sur le site :	
Activités récréatives, plaisance, plongée sous-marine	
Pressions et menaces	
Pressions naturelles (faibles / moyennes / fortes)	Faibles
Pressions chimiques (faibles / moyennes / fortes)	Faibles
Pressions physiques (faibles / moyennes / fortes)	Faibles
Sources de pollution et éléments disqualifiants	
-	

¹ Cf notice d'accompagnement (p.14)

Protections, inventaires, labels, ...

Arrêté de Protection de Biotope, Réserve Naturelle, Acquisition conservatoire du littoral, forêt domaniale du littoral, ZNIEFF Marine et Terrestre de type 2,

Organismes impliqué(s) dans la gestion du site : ONF et l'association « Ti-Tè »

Propositions de modifications du périmètre du site

Extension du périmètre	Non
Déclassement / pastillage	Non



Vue aérienne de l'espace remarquable





2 Diagnostic du site

2.1 Les paysages

Motifs du paysage : (mots clés)	Côte rocheuse, phare, forêt, fourrés / broussailles, îlet, lagon, lagune, mangrove et forêt humide, marais, plage de sable blanc, pointe, récif frangeant
Valeur paysagère : (Quotidienne, importante, majeure)	Majeure : Ces deux îlets ont la particularité de regrouper sur une surface réduite des écosystèmes marins et terrestres riches et variés : salines, forêt xérophile, barrières de récifs coralliens, herbiers de phanérogame...
Autres ERL présentant de fortes similarités en terme de motifs paysagers	Îlet Kahouanne, Pointe du Petit Havre - Anse à Jacques - Anse à Saint, Saline, Îlet du Gosier, Fajou, Îlet à Cochons, Pointe des Châteaux

Unité géographique paysagère correspondante

Le site est inclus dans l'unité paysagère PAYS 8 B « Le littoral méridional de la Désirade ».

Il est marqué par une transition très douce entre terre et mer. L'océan vient se heurter au récif corallien qui protège les îlets. Le phare, tel un gardien du littoral, est l'unique indice anthropique de ces îlets sauvages et préservés.

Visibilité du site

On peut apercevoir les îlets depuis la Désirade ou même depuis Saint-François par temps clair.

Etat des lieux du paysage

Le paysage est très bien préservé. Le phare donne l'impression d'un site déserté par les activités humaines. Il en ressort donc, malgré les bâtiments,

un caractère sauvage, indomptable qui n'a pas laissé l'Homme s'installer de façon pérenne.



Vue Ouest de Terre de Bas

2.2 Importance patrimoniale

A Terre de Bas, des sites archéologiques amérindiens témoignent de la première occupation du site. Il s'agit de gisements composés de débris d'outils et de poteries utilisées entre 600 et 1500 après J-C.

Les îlets furent occupés pendant la seconde moitié du XVIII^{ème} siècle par des planteurs de coton et leurs esclaves. Les habitants pratiquaient aussi la pêche et l'élevage de cabris, des moutons et des porcs. On assiste à l'abandon des terres cultivées en 1947. Les derniers habitants (le gardien du phare et sa famille) quittent l'île en 1974.

Après des siècles de brasiers de fortune destinés à sécuriser la navigation, apparaît en 1840 à Terre-de-Bas, le premier phare de Guadeloupe. Bâti en pierres taillées venues de Métropole, il accueillera des gardiens jusqu'en 1972, date de son automatiser.



2.3 Caractéristiques écologiques

Liste des écosystèmes naturels rencontrés sur le site

L'absence d'eau douce, le climat sec et la faible capacité de rétention en eau des sols expliquent une composition floristique particulière où l'on distingue :

- le **système émergé** qui se développe sur les zones calcaires composé de mapous (*Pisonia sp*), poiriers (*Tabebuia pallida*), gommiers (*Bursera sp*)...
- le **système littoral** qui occupe les zones sableuse ou soumises à des inondations récurrentes où l'on trouve des palétuviers (*Rhizophora sp*), raisiniers (*Coccoloba sp*), mancenilliers (*Hippomane mancinella*)...

Complémentarité et articulation du site, fonction forte pour l'équilibre des milieux naturels

Ces îlets sont séparés des autres îles de l'archipel mais elles jouent un rôle fondamental de repose, nourrissage, nidification, reproduction pour de nombreuses espèces : avifaune, faune marine...

Le milieu marin

Dans les eaux du domaine maritime de la Réserve, d'une surface de près de 850 hectares, se côtoient trois des habitats marins les plus riches de la zone Caraïbe :

- les **platiers récifaux** à peuplements coralliens dominés par de grands coraux (*Acropora palmata*),
- les **dalles rocheuses immergées**, peuplées par des algues brunes.
- quelques zones d'**herbiers** (herbe à tortues et à lamantins).

La faible profondeur et lumière du lagon entre les deux îlets ont donné naissance à une communauté récifale haute en couleur. Dominé par les grands coraux tels que le corail corne l'élan et le corail de feu, ce récif corallien est l'un des plus riches de Guadeloupe. Langoustes royales,



DDE – BRL (Juin 2009)

lambis, raie-léopard, poissons-anges, « chattes à ventre rouge » et autres prestigieux organismes marins y abondent.

Le lagon représente aussi une véritable **nurserie**. Parmi les espèces les plus emblématiques des lieux, on trouve le requin citron au stade juvénile.

L'avifaune

Quatre lagunes bordent l'arrière-littoral de Terre-de-Bas. Emprisonnées par des cordons de sable, elles représentent une halte migratoire très appréciée par de nombreux oiseaux en transit vers les Amériques. Les espèces les plus observées sont le Tournepierre à collier (*Arenaria interpres*) et les bécasseaux. Il s'agit donc d'un site privilégié pour la protection de nombreuses espèces d'oiseaux. Les plus rares en Guadeloupe sont l'Huitrier d'Amérique (*Haematopus palliatus*) et la Petite Sterne (*Sterna antillarum*).

La paruline jaune ou « Ti jon » joue un rôle important dans l'écologie de Petite-Terre. Insectivore, elle élimine les insectes nuisibles pour le milieu, telles certaines chenilles. Un couple d'huitrier d'Amérique nidifie régulièrement à Terre-de-Haut, île interdite au public. Pour se nourrir, ce bel oiseau noir et blanc introduit son solide bec rouge entre deux valves d'un coquillage qu'il secoue jusqu'à rompre le muscle qui les relie.

La faune

Petite Terre abrite l'Iguane antillais (*Iguana delicatissima*), espèce endémique des Petites Antilles protégée par arrêté ministériel. On estime sa population à environ 9 500 individus et son évolution fait l'objet d'un suivi scientifique. De nombreux reptiles vivent sur les îlets de la Petite Terre : le petit mabouya qui vit dans les litières des mancenilliers, des



poiriers pays et des raisiniers bord de mer ou encore le scinque mabouya qui passe la majeure partie de son temps dans les arbres.

Le site joue également un rôle très important pour la nidification des tortues marines. Les tortues vertes, très présentes sur « Ti Té » à la saison des pontes, aiment y séjourner et s'y nourrir.

Le Gaïac (*Guaiaecum officinale*)

Inféodés aux milieux secs, le gaïac a trouvé aux îlets de la Petite-Terre son biotope de prédilection. Aux siècles passés, abondant sur tout l'archipel guadeloupéen, il a été fortement exploité pour ses qualités uniques. Cet arbre possède en effet un bois extrêmement dur. Imprégné d'une résine autolubrifiante, il est imputrescible. Il n'en fallait pas plus pour qu'il soit abondamment sollicité, notamment pour la fabrication des poulies et des gouvernails de navire, des engrenages de moulins, des pilons, des mortiers et des boules de billard. Il sera aussi très prisé pour ses vertus thérapeutiques. A une époque où la syphilis faisait des ravages, l'écorce et la résine de cet arbre médecine contribueront à soulager les populations ; fleurs, écorces, racines et résines étant par ailleurs toniques et stimulantes. Aujourd'hui il est devenu très rare en Guadeloupe car pour des raisons encore inexpliquées, ses graines ont du mal à germer.



Etat de préservation du milieu naturel

A l'époque précolombienne, les îlets de la Petite-Terre étaient couverts de forêt. Au XVII^{ème} siècle, de nombreux naufrages occasionnés par le manque de visibilité conduisirent Louis XIV à ordonner que soit allumé chaque nuit un *brasero* pour guider la route des navires. Le cycle de déforestation venait de commencer, renforcé plus tard par l'implantation d'une colonie négrière vouée à la culture du coton. Les siècles suivants virent l'installation de quelques familles de La Désirade qui pratiquèrent, jusqu'en 1972, cultures vivrières et élevages. Ainsi, en quelques siècles, d'une forêt conséquente, l'on passa à quelques lambeaux boisés. De nos jours, grâce à la mise en réserve des îlets de la Petite-Terre, le couvert forestier se régénère peu à peu. Cependant, la vigilance s'impose. Avec près de 10 000 individus, ce site accueille la colonie d'iguanes délicats la plus importante au monde et ce reptile herbivore exerce une forte pression sur le milieu.





2.4 Caractéristiques abiotiques du site

Réseau hydrographique



Il n'y a pas de ravine sur les îlets de Petite Terre. Cependant, on retrouve quatre lagunes sur Terre de Bas.



Caractéristiques géologiques et morphologiques du site

Ce site se trouve dans l'Unité Géologique UG 7 correspondant aux roches de la Désirade. Elles sont principalement d'origine volcanique et plutonique. La géologie de cette île se caractérise par l'ancienneté des roches du sous-sol.



Pointe Nord-est de Terre-de-Haut

3 Activités, usages et services rendus

Activités primaires

Aucune activité primaire n'est pratiquée sur ce site.

Fonction récréative





Les îlets connaissent une forte fréquentation de la part des plaisanciers et de visiteurs venus en bateau depuis Saint – François. Cette fréquentation est cependant maîtrisée par les gardes du littoral et les gestionnaires des sites.

4 Pressions et menaces

Causes naturelles :

Les îlets sont soumis à un risque élevé de glissements de terrain sur leur littoral sud-est.

Actions anthropiques

La fréquentation est forte sur les îlets de Petite Terre mais elle est maîtrisée par les gestionnaires du site avec interdiction de mouillage de nuit.

Urbanisation, étalement urbain

Les îlets de Petite Terre, joyaux naturels préservés sont vierges de toute habitation (à l'exception du Phare).

Vulnérabilité des paysages

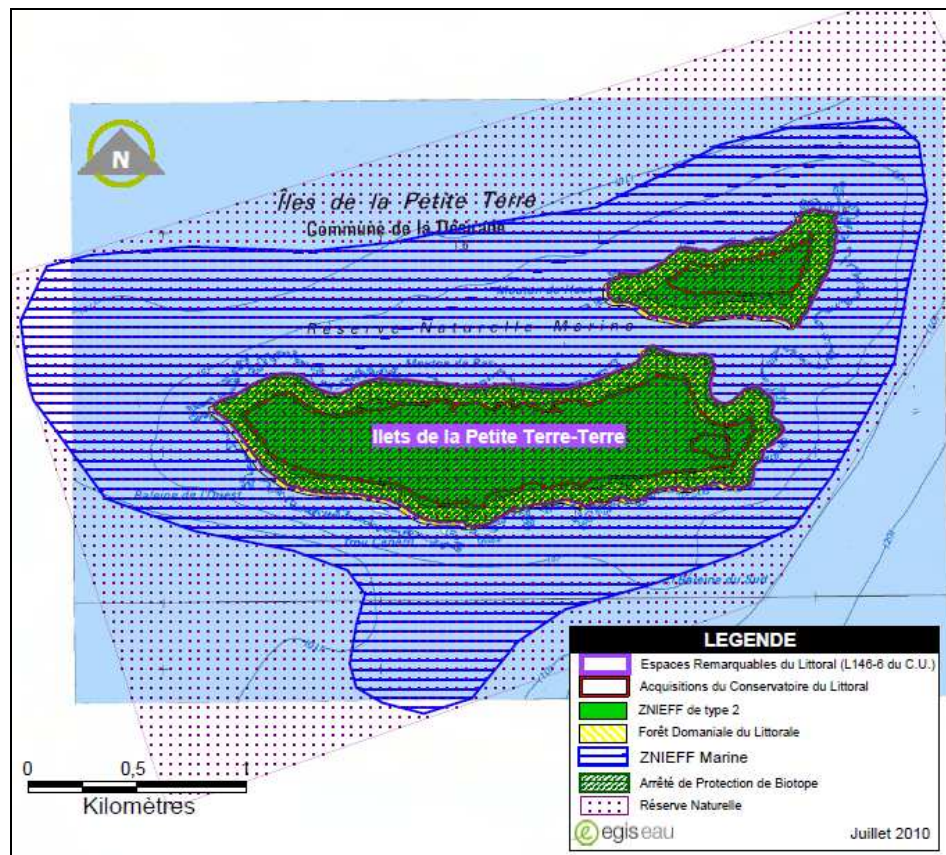
Le paysage des Ilets de Petite Terre ne souffre d'aucun élément disqualifiant ou d'autre facteur de pression.

5 Outils de protection des milieux naturels, inventaires, labels ...

Cet espace joue un rôle très important dans la préservation d'espèces marines et terrestre d'où l'empilement de protections (APB, réserve naturelle...). La réserve naturelle de Petite Terre, créée officiellement en 1998, est un des joyaux écologiques de la région, tant sur le plan marin que terrestre. C'est un espace naturel majeur en matière de conservation des habitats et de la biodiversité dans l'archipel guadeloupéen.

<i>Inventaire patrimonial</i>	ZNIEFF	Marine : 491.98 ha Terrestre de type 2 : Îlets de la Petite Terre (163 ha)
<i>Outils de protection et label internationaux ou européens</i>	Réserve de Biosphère	Aire de transition
<i>Outils de protection réglementaire</i>	Arrêté de Protection de Biotope	163 ha
	Forêt Domaniale du Littoral	Oui
	Réserve Naturelle	Oui en totalité : 164 ha
<i>Outils de protection par la maîtrise foncière</i>	Acquisition du Conservatoire du Littoral	Terre de Haut (9 ha) Terre de Bas (79 ha)



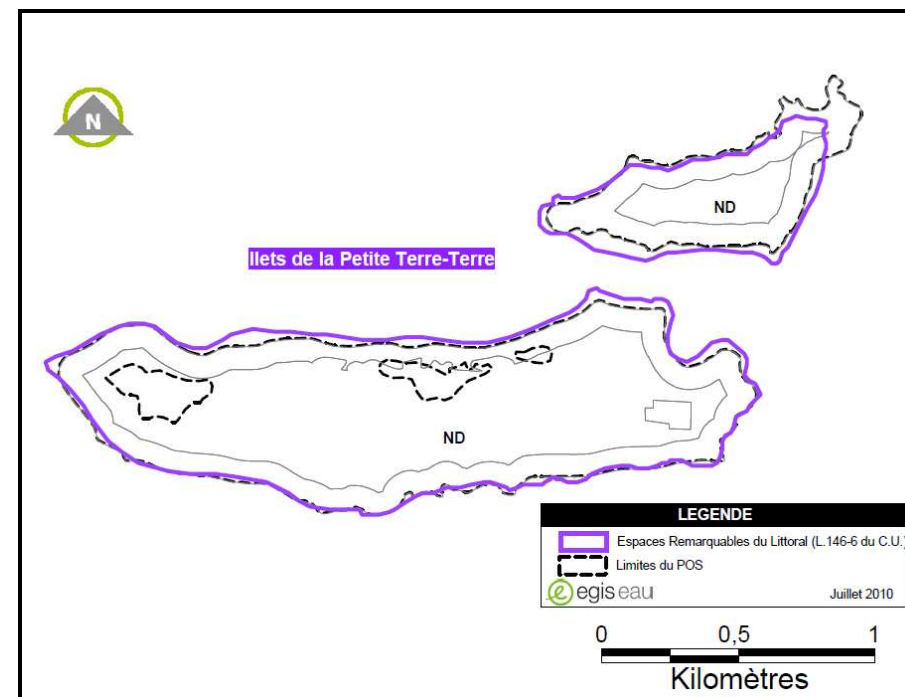


Outils de protection et de gestion

6 ZONAGE DU POS / PLU – SMVM

Au sein de l'ERL	Zone naturelle à préserver (ND)
Secteurs limitrophes	Milieu marin

Les zonages du POS présentés ici sont issus de la couche pos_971 de 2006 réalisé par la DDE. La carte ci-contre n'a donc pas valeur réglementaire et ne tient pas compte des éventuelles révisions effectuées.





7 Evaluation des besoins

7.1 Besoins de protection

	Description	Niveau
Niveau de vulnérabilité	Pas de pression identifiée.	Faible
Importance des protections actuelles	Protection de niveau fort sur l'ensemble du territoire car celui-ci bénéficie de multiples protections dont Arrêté de Protection de Biotope et acquisition du conservatoire du littoral.	Fort
Niveau de sécurité des frontières	Fort car aucune frontière terrestre.	Fort



Besoins de protection	Faible étant donné l'absence de pression et les protections actuelles.	Faible
-----------------------	--	--------

7.2 Besoins de restauration

	Description	Niveau
Niveau de dégradation	Pas de dégradations identifiées.	Faible
L'importance des fonctions naturelles assurées	Fonction très forte pour la faune et la flore : réserve biologiques d'espèces rares d'oiseaux, de l'iguane antillais, du Gaiac. site de nidification des tortues marines. Faune marine riche.	Fort

L'importance des fonctions d'aménités	Fonction paysagère importante Intérêt culturel fort (phare) Site touristique très fréquenté	Fort
---------------------------------------	---	------



Besoins de restauration	Faible car pas de dégradation particulière	Faible
-------------------------	--	--------

7.3 Besoins de gestion

Des gestionnaires sont déjà présent sur le site pour la réalisation de suivis faunistiques, la maîtrise de la fréquentation et la mise en place d'une réglementation particulière.

8 Projet de modification du périmètre des sites

Aucune proposition de modification de périmètre n'est faite sur ce site.

Le périmètre classé en ERL est adapté au site et n'appelle pas de modification.

